

ETUDE SUR LE FONCTIONNEMENT DES
CENTRES DE SANTE URBAINS DE
BANGUI

Recherche sur la couverture des
principales activités des Centres par
rapport à la population recensée

Pierre DURCZ

Démographe de l'OFSTOM

Michèle FRANCOIS

Statisticien démographe de l'INSEE

Avec la collaboration de Jean Pierre GELOT

Médecin Chef des Centres de santé urbains
de Bangui

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

931021

N° 38257 ex 1

Cote B

Bangui, Mai 1980

M 10

Etude sur le fonctionnement des Centres
de Santé Urbains de Bangui

Recherche sur la couverture des prin-
cipales activités des Centres par rap-
port à la population recensée

Pierre DUBOZ
Démographe de l'ORSTOM

Michel FRANCOIS
Statisticien démographe
de l'INSEE

avec la collaboration de J.P. GELOT
Médecin Chef des Centres de Santé
Urbains de BANGUI

Bangui, mai 1980

INTRODUCTION

Disposant depuis janvier 1980 des résultats du recensement de la population de décembre 1975, il est maintenant possible de compléter l'"étude sur le fonctionnement des centres de santé urbains de Bangui" publiée en juillet 1979 par un travail de recherche sur la couverture des activités de ces centres par rapport à leur population de référence, en particulier celle des enfants de moins d'un an (C an révolu) et celle des femmes en âge de procréer (groupe théorique 15-44 ans révolus).

Après avoir indiqué l'évolution de la population de la capitale et donné sa répartition par groupe d'âge et par sexe d'après le recensement de 1975, une estimation de la population de Bangui par année civile depuis 1955 a été calculée aux fins de comparaison avec les données statistiques annuelles des Centres.

La seconde partie du présent document concerne les estimations proprement dites de couverture des activités retenues = les inscrites, les inscrits du premier et du deuxième âge et les accouchements.

De ces recherches et estimation on essaiera de calculer quelques indices = taux de natalité, taux de fécondité, et de dégager les tendances actuelles d'évolution des activités des Centres.

I LA POPULATION DE BANGUI

=====

1/- Evolution de la population avant 1975

A partir de différentes sources démographiques, il a été possible de reconstituer la population de Bangui au cours des dernières décennies (1).

Tableau n° I

Evolution de la population de Bangui depuis 1900

Années	Estimation de la population résidente	Taux d'accroissement annuel inter-période (en %)
1900	2.000	
1920	15.000	10,6
1930	20.000	2,9
1940	24.000	1,8
1950	60.000	9,6
1955	72.000	3,7
1960	83.000	2,9
1965	137.000	10,5
1975(2)	279.510	7,4

/

- (1)- Annuaire statistique de l'Oubangui-Chari (1940-1945)
 - Population urbaine et rurale des 5 pays d'Afrique Centrale-
 perspectives d'évolution 1970-1985-Secrétariat d'Etat aux
 Affaires Etrangères-Direction de l'aide au développement.
- (2)- République Centrafricaine-Projet CAF/72/PO1-Recensement
 général de la population-Essai d'estimation de la structure
 par sexe et âge non-ajustés des populations résidentes et
 présente de la RCA en 1975 par M.H.SIMONET-Démographe-Analyste.

2/- Le recensement de 1975

Les résultats du recensement du 15.12.75, publiés en
 janvier 1980, sont présentés dans le tableau n°II

Tableau n°II
Répartition par groupes d'âge et par sexe de la population
de Bangui au 15.12.75

GROUPES D'AGES	Population résidente				Population présente (2)			
	Effectifs		Pour 1.000		Effectifs		Pour 1.000	
	Mascul.	Féminin	Mascul.	Fémin.	Mascul.	Féminin	Mascul.	Fémin.
0 an	5.805	5.685	20,8	20,4	6.137	6.413	20,4	21,3
1-4 ans	20.420	19.883	73,0	71,1	20.949	21.367	69,7	71,1
5-9 ans	20.333	21.083	72,7	75,4	20.236	22.705	67,3	75,5
10-14ans	16.870	16.789	60,3	60,1	17.168	15.917	57,1	52,9
15-19ans	18.024	17.018	64,5	60,9	18.077	18.158	60,1	60,4
20-24 "	12.908	13.440	46,2	48,1	13.761	14.924	45,8	49,6
25-29 "	11.322	11.387	40,5	40,7	12.422	14.602	41,3	48,6
30-34 "	7.806	7.407	27,9	26,5	8.636	9.874	28,7	32,8
35-39 "	7.347	7.675	26,3	27,5	8.532	10.583	28,4	35,2
40-44 "	5.159	5.315	18,5	19,0	5.697	5.706	18,9	19,0
45-49 "	5.161	5.783	18,5	20,7	5.303	5.922	17,6	19,7
50-54 "	3.290	3.101	11,8	11,1	3.274	3.499	10,9	11,6
55-59 "	2.832	2.920	10,1	10,5	2.829	3.216	9,4	10,7
60-64 "	1.194	977	4,3	3,5	1.185	1.031	3,9	3,4
65-69 "	788	821	2,8	2,9	811	819	2,7	2,8
70 ans et +	451	516	1,6	1,8	451	519	1,5	1,7
	139710	139.800	1499,8	500,2	145468	155255	483,7	516,3
	279.510		1.000		300.723		1.000	

(2) Population présente = Population résidente + Population résidente absente
 + Population de passage.

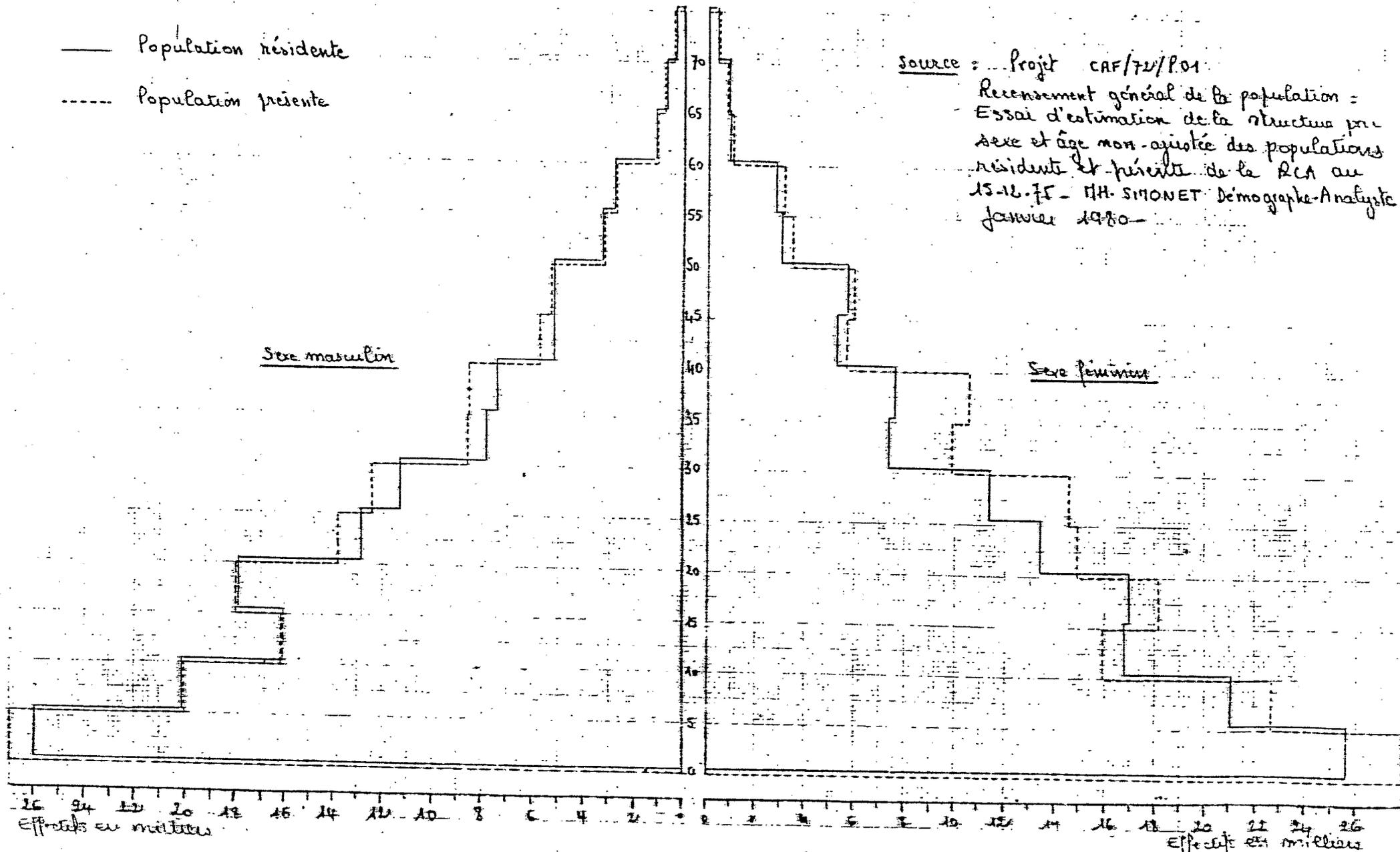
Figure n° 2

Pyramide des âges de la ville de BANGUI au 15-12-75

— Population résidente
- - - Population présente

source : Projet CAF/72/P.01

Recensement général de la population =
Essai d'estimation de la structure par
sexe et âge non-ajustée des populations
résidente et présente de la RCA au
15-12-75 - H.H. SIMONET Démographe-Analyste
Janvier 1980 -



3/ Estimation de la population de Bangui par année civile depuis 1955

Les données statistiques des centres de santé urbains étant annuelles (1959-1978) on a procédé à une estimation de la population de Bangui sur cette période, année par année sur la base des hypothèses suivantes :

- L'évolution de la population estimée au cours des 3 périodes retenues suit une loi exponentielle et l'on admet que le taux d'accroissement annuel est constant au cours d'une même période :

- 1955 - 1960	8,9% par an
- 1960 - 1965	10,5% par an
- 1965 - 1975	7,4% par an

- A partir de 1975 on estime que le taux d'accroissement annuel de la population de Bangui est de 5%.
- La population présente, qui représente en 1975 ; 1,076 de la population résidente, suit la même évolution que la population résidente.
- Les effectifs des sous populations susceptibles de fréquenter les C.S.U. (P.I et Maternités) sont les effectifs des sous populations présentes. On admet que ces sous populations : enfants de 0 an et femmes de 15-44 ans, varient comme la population totale et représentent une proportion constante de cette population totale soit 4,2% pour les enfants de 0 an et 24,5% pour les femmes de 15-44 ans.

Cette dernière hypothèse manifestement erronée se justifie par l'absence de données sur l'évolution des composantes de la population de Bangui : hommes, femmes, enfants. On sait par exemple qu'au cours des premières années de l'indépendance il y avait dans la plupart des capitales des jeunes Etats Africains, une forte proportion d'hommes sans femme, ni enfant. En conséquence, les effectifs des sous-populations concernées (enfants de moins d'un an, et femmes du groupe 15-44 ans révolus) sont sans doute fortement surestimés pour les premières années, cette surestimation se réduisant au cours de chaque année pour s'annuler vers 1965.

A partir de ces hypothèses, nous proposons une série d'effectifs annuels présents dans un tableau de la population de Bangui par année civile depuis 1955,

Tableau n°III

Estimation de la population de Bangui de 1955 à 1979

Années	Population	Population présente		taux d'accroisse- ment annuel (en %)	
	résidente	Population	Effectifs		Effectifs
	totale	totale	des 0 an	des femmes	
			des 0 an	des femmes	
			15 - 44 ans		
1955	72.000	77.500	3.230	18.890	
1956	74.100	79.700	3.320	19.580	
1957	76.200	82.000	3.420	20.090	2,9
1958	78.400	84.400	3.520	20.680	
1959	80.700	86.800	3.620	21.270	
1960	83.000	89.300	3.730	21.880	
1961	91.700	98.700	4.120	24.180	
1962	101.400	109.100	4.550	26.730	
1963	112.100	120.600	5.030	29.550	10,5
1964	123.900	133.300	5.560	32.660	
1965	137.000	147.400	6.150	36.110	
1966	147.100	158.300	6.610	38.780	
1967	158.000	170.000	7.090	41.650	
1968	169.700	182.600	7.620	44.740	
1969	182.200	196.000	8.180	48.020	
1970	195.700	210.600	8.790	51.600	7,4
1971	210.100	226.100	9.440	55.390	
1972	225.700	242.800	10.130	59.490	
1973	242.400	260.800	10.880	63.900	
1974	260.300	280.100	11.690	68.620	
1975	279.510	300.723	12.550	73.847	
1976	293.500	315.800	13.180	77.370	
1977	308.200	331.500	13.830	81.220	
1978	323.600	348.000	14.520	85.260	5,0
1979	339.800	365.400	15.250	89.520	

II- RECHERCHE SUR LES TAUX DE COUVERTURE DES ACTIVITES DES CENTRES
DE SANTE URBAINS DE BANGUI

Pour rechercher les taux d'activité des Centres de Santé Urbains de Bangui, nous disposons d'une part des statistiques obtenues en 1979 par un dépouillement systématique des registres de ces centres sur la période 1959-1978 et d'autre part des résultats du recensement général de la population de décembre 1975.

I/ Statistique des Centres de Protection Maternelle et Infantile (P.M.I.)

a) Les inscrites :

Les femmes qui se présentent d'elles-mêmes pour un diagnostic de grossesse avant la fin du troisième mois de gestation sont inscrites sur les registres de la P.M.I. à partir desquels on a obtenu une série d'effectifs annuels de femmes enceintes de moins de 3 mois, consultant la PMI (voir tableau n°IV).

Le tableau V présente pour la période 1959-1978 et par année :

- un effectif de femmes de 15-44 ans calculé comme proportion constante de la population totale estimée pour la même année et égale à la proportion calculée pour le même groupe à Bangui au recensement de 1975 (colonne 2)

- Le nombre de naissances vivantes ^{qu'aurait} obtenu l'effectif précédent correspondant, avec un taux de fécondité constante de 182 %. • Ce taux correspond à la fécondité calculée en 1975 à partir des déclarations de naissances vivantes enregistrées à l'état-civil de Bangui (colonne 3).

- l'effectif des inscrites (colonne 4)

On distinguera dans ce tableau 3 périodes intermédiaires - 1959-1965, 1966-1971 et 1972-1978.

Effectifs des inscrites dans les centres de PMI

Années	Castors	G. C. S.	Ouango	Ngara - gba	Boy-Ra - bé	La Kouan - ga	Km 51	Pétévo	Malima - ka	Yapélé	Gobongo	Total
1959	1.462	985	158	222	812							3.639
1960	1.953	1.062	217	179	882							4.293
1961	1.840	1.165	195	198	885							4.283
1962	2.200	1.558	242	237	919							5.156
1963	2.635	1.437	240	177	1.083							5.572
1964	2.680	838	261	278	920	790	345					6.112
1965	3.342	535	258	221	1.198	1.102	392	103				7.151
1966	1.775	498	263	297	458	761	1473	271	112			5.908
1967												
1968	1.398	380	278	301	1.079	981	1484	390	890			7.181
1969	1.495	482	297	262	1.258	812	1521	365	913			7.405
1970	1.980	438	240	323	1.380	980	1791	422	822			8.376
1971												
1972	2.195	642	377	357	1.697	995	2554	642	2.111			11.570
1973	2.262	798	341	359	1.478	1.180	2053	763	2.300			11.534
1974	2.221	765	382	431	2.065	862	2024	640	1.832	642		11.854
1975	2.100	682	445	422	2.217	760	2287	625	2.642	936		13.116
1976	1.945	723	513	380	1.663	650	2502	620	2.861	810		12.667
1977	2.063	601	578	361	2.222	612	2170	612	2.442	821		12.482
1978	2.139	548	579	448	2.027	602	2649	757	2.386	878	445	13.468

Pour la première période (1959-1965) et avec ce que l'on connaît de l'exode rural à cette époque, la proportion de femmes et le taux de fécondité retenus (données de 1975) ne valent que comme repère arbitraire des activités des P.M.I. Sur l'ensemble de cette période le rapport des inscrites sur le nombre théorique de naissances vivantes est de 103,4. En supposant que l'effectif de référence (femmes de 15-44 ans) et le taux de fécondité de 182% sont sous-estimés, il n'en resterait pas moins que le taux de couverture réel de la P.M.I. à cette époque (nombre de femmes enceintes inscrites divisé par le nombre de femmes enceintes) serait élevé, traduisant l'efficacité d'une activité soutenue et reconnue pour cette période.

La période 1966-1971 ne sera pas analysée, compte tenu d'une part des rapports de l'époque indiquant un laisser-aller et certaines lacunes imputables au personnel responsable, et d'autre part à des réorganisations techniques et administratives touchant aussi les relevés statistiques.

Sur la courte période 1972-1978 (centrée sur l'année 1975 que nous sert de base de comparaison) on peut penser que la structure par âge et par sexe, comme le taux de fécondité ne varient pas de façon sensible. Pour l'ensemble de cette période le rapport des inscrites sur le nombre théorique de naissances vivantes est de 93,4. En faisant les mêmes remarques que pour la période 1959-1965, tout laisse à penser que le taux réel de couverture est encore élevé.

Toutefois on peut s'interroger sur les deux palliers successifs d'inscrites (1972-1974 = moyenne 11.663 et 1975-1978 = moyenne 12.933) avec en 1976 et 1977 une sensible réduction du nombre des inscrites. Les informations recueillies laissent à penser que les centres sont arrivés en bâtiments, équipements et personnel à un seuil de saturation. Cependant nous ne disposons pas, par ailleurs de données sur l'accroissement réel de l'effectif du groupe de femmes 15-44 ans, pas plus que sur le niveau réel de la fécondité. On doit cependant noter que le nombre d'accouchements en maternités continue de croître régulièrement.

.../...

Evolution comparée des inscrites dans les PMI de 1959 à 1978

Années	Effectifs théoriques des femmes de 15-44ans	Nombre théoriques des naissances (tx. fe=182%)	Effectifs des inscrites dans les P.M.I.	Effect. des Inscrites Naisances vivantes (en %)
1	2	3	4	5
1959	21.270	3.870	3.639	94
1960	21.880	3.980	4.293	108
1961	24.180	4.400	4.283	97
1962	26.730	4.860	5.156	106
1963	29.550	5.380	5.572	96
1964	32.660	5.940	6.112	111
1965	36.110	6.570	7.151	109
1966	38.780	7.060	5.908	84
1967	41.650	7.580		
1968	44.740	8.140	7.181	88
1969	48.020	8.740	7.405	85
1970	51.600	9.390	8.376	89
1971	55.390	10.080		
1972	59.490	10.830	11.570	107
1973	63.900	11.630	11.534	99
1974	68.620	12.490	11.854	95
1975	73.847	13.462(x)	13.116	97
1976	77.370	14.080	12.667	90
1977	81.220	14.780	12.482	84
1978	85.260	15.520	13.468	87

* Etat-Civil Bangui 1975.

Remarque = Le rapport calculé colonne 5 du tableau V n'est pas le taux de couverture. (femmes enceintes inscrites sur le total des femmes enceintes). Il est plus élevé et peut être supérieur à 100 du fait que toutes les femmes qui s'inscrivent dans un centre de P.M.I. n'accouchent pas nécessairement d'une naissance vivante (avortement, mort-nés).

Le dénominateur du rapport R est donc sous-estimé. (Pour la période 1974-1978, la proportion d'avortements et de mort-nés par rapport aux naissances vivantes est de 16% dans les 3 principales maternités de la ville).

b) Les inscrits du 1er âge (voir tableau n°VI)

Sont considérés comme faisant partie du 1er âge les enfants qui ont moins de 2 ans. Le nombre des consultants du 1er âge se rapporte donc aux enfants de 0 et 1 an révolus. Toutefois la presque totalité des enfants inscrits au cours d'une année sont des enfants de 0 an révolu puisque c'est au cours du premier mois suivant la naissance que les enfants viennent se faire examiner pour la première fois. Cette remarque est d'autant plus importante qu'au delà des 11 premiers mois, il existe une confusion certaine avec le deuxième âge = 2-4 ans révolus.

La proportion du nombre des inscrits par rapport à la sous-population estimée n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années. Entre 1959 et 1978, ce nombre a été multiplié par 5,2 tandis que la sous-population estimée des 0 an n'était multipliée que par 4. Les effectifs des inscrits croissent donc plus vite que la population. Sans que cela soit la seule explication, il est certain que le taux de couverture de la P.M.I. s'est amélioré quant à cette sous-population.

On peut essayer d'évaluer le taux de couverture de la P.M.I. pour les enfants de 0 an en admettant que tous les enfants inscrits au cours d'une année n'ont pas atteint leur premier anniversaire au moment de leur inscription et sur la base des estimations de la sous-population de référence pour Bangui (voir tableau n°VII).

Sachant d'une part que les effectifs d'enfants de moins d'un an étant probablement inférieurs aux estimations des premières années d'observation et d'autre part qu'un nombre non négligeable d'enfants entre 6 et 12 mois partent pour plusieurs mois en province, on peut supposer qu'en dehors de la période 1967-1971, le taux de couverture de la P.M.I. sur les enfants de moins d'un an a toujours été important et en constante augmentation. (En raison des hypothèses et des estimations faites, on ne ^{retrouve} pas l'anomalie du tableau VII = année 1974, taux de couverture 101). Cependant et depuis 1976 les taux calculés indiquent un tassement et une stagnation qui peuvent s'expliquer par le fait :

- qu'un certain nombre d'enfants ne se font plus consulter dans les centres publics gratuits mais auprès d'un service privé (Médecin ou clinique privé).
- qu'éventuellement le nombre des enfants se faisant consulter ait diminué.
- que le service de la P.M.I. soit saturé.
- que ce n'est pas le nombre des inscrits qui relativement diminue mais la population des 0 an qui stagne et à la limite diminue du fait d'une baisse de la fécondité.
- que des dispensaires n'aient plus les médicaments qui "attirent" de façon certaine les mères à la consultation.

Tableau VI

- 13 -

- 14 -

Effectifs des Inscrits du premier âge dans
les PMI de 1959 à 1978

Années	Centres de Santé maternelle et infantile										Total	
	Castors	O.C.SS	Ouango	Ngara- gba	Boy-Ra- bé	La Kouan- ga	Km 5	Pétévo	Malima- ka	Yapelé		Gobongo
1959	1.079	722	118	133	395							2.447
1960	1.402	605	145	135	454							2.741
1961	1.290	743	161	129	667							2.990
1962	1.638	861	180	152	742							3.574
1963	1.861	1.120	222	138	1.011							4.352
1964	1.223	869	229	177	833	1.002	867					5.200
1965	2.137	393	262	138	785	935	703	142				5.495
1966	1.183	390	264	240	838	785	2.065	264				6.029
1967												
1968	1.300	482	279	249	980	718	1.433	302				5.743
1969	1.320	498	383	204	995	710	1.320	380				5.810
1970	1.939	503	251	118	1.494	885	1.477	315				6.982
1971												
1972	1.420	699	303	308	1.723	1.083	1.955	520	1.780			9.791
1973	1.998	705	296	305	1.638	1.105	1.980	517	1.972			10.516
1974	1.992	763	487	460	1.495	896	2.393	587	2.084	689		11.846
1975	1.875	655	450	423	1.357	642	2.460	608	2.360	948	388	12.390
1976	1.639	752	449	348	1.362	650	2.443	612	2.613	809	723	12.405
1977	1.910	712	378	380	1.443	557	2.295	695	2.620	820	490	12.400
1978	2.000	610	481	464	1.366	600	2.463	782	2.420	948	646	12.780

Tableau n°VII

la
Estimation de la couverture de/P.M.I. de
1959 à 1978

Années	Estimation de la population présente de 0 an	Effectifs des inscrits	Estimation du taux de couverture
1959	3.620	2.447	68
1960	3.730	2.741	73
1961	4.120	2.990	73
1962	4.550	3.574	79
1963	5.030	4.352	87
1964	5.500	5.200	94
1965	6.150	5.495	89
1966	6.610	6.029	91
1967	7.090		
1968	7.620	5.743	75
1969	8.180	5.810	71
1970	8.790	6.982	79
1971	9.440		
1972	10.130	9.791	97
1973	10.880	10.516	97
1974	11.690	11.846	101
1975	12.550	12.390	99
1976	13.180	12.405	94
1977	13.830	12.400	90
1978	14.520	12.780	88

c) Les inscrits du 2e Âge :

Il s'agit d'enfants ayant atteint l'Âge de 2 ans. Comme le montre le tableau n° VIII la fréquentation des centres de P.M.I. par les enfants du 2e Âge est faible et de plus elle est quantitativement en nette diminution depuis 1976, phénomène à rapprocher de la stagnation depuis cette date des inscrits du 1er Âge.

Tableau n° VIII

Inscrits au 2e Âge dans les P.M.I. de 1972 à 1978

Centres P.M.I.	Années						
	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978
Castors	747	405	415	617	598	379	385
O.C.S.S.				140	179	108	87
Ouango	312	178	277	260	170	89	271
Ngaragba	249	259	402	312	197	111	172
Boy-Rabé	643	380	501	463	501	470	309
La Kouanga	554	310	268	171	225	132	98
KM 5	937	432	630	898	498	271	295
Pétévo	158	152	230	255	325	128	137
Malimaka	791	415	347	428	645	505	480
Yapélé			495	385	460	355	229
Gobongo				313	124	67	150
Total	4.391	2.531	3565	4.242	3.922	2.615	2.613

2°/ Statistiques recueillies dans les maternités.

Il s'agit en fait, d'une simple comptabilité d'issues de grossesses :

- accouchements à la maternité
- hospitalisations pour contrôle d'act. accouchements à domicile.
- naissances vivantes
- mort-nés
- avortements.

S'il y a un enregistrement assez détaillé des caractéristiques de l'issue de grossesse et du nouveau-né, il n'y a malheureusement aucune donnée démographique enregistrée, ni sur la mère, ni sur l'enfant. On se contentera donc ici de commenter l'évolution des données disponibles, d'estimer un taux de natalité, un taux de fécondité et la couverture actuelle des accouchements contrôlés par les Centres de Santé Urbains par rapport à l'ensemble estimé des accouchements à Bangui sur la période 1974-1978.

a) Les accouchements identifiés et comptabilisés concernent les trois principales maternités de la ville :

- maternité de l'hôpital général (40 lits)
- maternité des Castors (40 lits)
- maternité de Ouango (12 lits).

Ces deux dernières maternités fonctionnent avec les Centres de Santé Urbains.

Les accouchements de la maternité du camp militaire du Kassai (400 à 500 par an), des cliniques privées (50 par an) et du Centre rural de Bimbo fréquenté par des résidents du quartier de Pétévo (200 accouchements par an) ne sont pas inclus dans les tableaux IX et X.

On rappellera que l'ensemble des accouchements comprend aussi ceux intervenus à domicile, mais suivis d'une hospitalisation de contrôle en maternité.

.../...

Tableau IX

Répartition par année (1974-1978) des accouchements dans les maternités selon le lieu effectif de l'accouchement.

Années	Accouchements dans les maternités		Accouchements à domicile suivis d'une hospitalisation		Total Accouchements contrôlés	
	Accouch.	Naissances vivantes	Accouch.	Naissances vivantes	Accouch.	Naissances vivantes
1974	8.222	7.992	1.228	1.225	9.450	9.227
1975	8.599	8.311	1.258	1.256	9.857	9.567
1976	8.710	8.323	1.254	1.219	9.964	9.542
1977	9.096	8.642	1.372	1.357	10.468	9.999
1978	9.203	8.891	2.154	2.123	11.357	11.014

La proportion des accouchements réalisés en maternité par rapport à l'ensemble des accouchements contrôlés est restée constante jusqu'en 1977 = 87%. Pour 1978 elle est sensiblement plus faible = 81% et coïncide avec une saturation reconnue des maternités face à une constante augmentation du nombre des accouchements à Bangui. De plus, il y a l'influence certains des Centres de Santé Urbains et de la P.M.I. sur la population, encourageant les hospitalisations de contrôle en maternité après accouchement à domicile.

Pour répondre à ce problème de saturation, deux nouvelles maternités sont en cours d'installation. Pour soulager celle des Castors (700 à 800 accouchements par mois pour 40 lits) une maternité de 14 lits ouvrira dans le quartier populaire de Boy-Rabé. Par ailleurs la maternité de Bégoua (30 lits), construite depuis 4 ans va elle aussi ouvrir ses portes.

b) Les données disponibles du milieu maternité montrent une grande ampleur des variations de la mortalité dont le niveau se situe pour les années 1974-1978 entre 44 et 63 pour mille naissances vivantes.

***/*

Ces niveaux très élevés de la mortalité doivent être retenus comme indicateur d'une grande fragilité des gestations et d'une insuffisance de moyens au niveau des soins obstétricaux et pédiatriques, et ce, malgré les efforts constants du personnel, en particulier des sage-femmes.

En 1976 et 1977 - 63% - on a relevé une très forte proportion de mort-nés macérés. L'étiologie due à la sérologie positive de la mère, dépistée systématiquement au troisième mois de grossesse, avec plus de 20 % de sérologie positive, semble évidente.

Tableau X

Mort-nés et avortements par rapport aux naissances vivantes

Années	Naissances vivantes		Mort-nés		Avortements	
	Effectifs	Référence	Effectifs	Pour 1000 N.V	Effectifs	Pour 1000 N.V
1974	9.227	1.000	405	44	881	95
1975	9.567	1.000	434	45	809	85
1976	9.542	1.000	601	63	1.059	111
1977	9.999	1.000	633	63	1.187	119
1978	11.014	1.000	537	49	1.214	110

On notera également un accroissement inquiétant du nombre d'avortements, d'autant qu'ils ne sont pas tous comptabilisés.

En tout état de cause, les stérilités secondaires en nombre très important sont surtout la conséquence directe d'interruptions de grossesses effectuées trop souvent de façon discrète et archaïque. Une analyse quelque peu détaillée du problème serait souhaitable à Bangui dans les meilleurs délais.

c) Pour estimer le nombre réel de naissances vivantes à Bangui et évaluer la natalité et la fécondité de la capitale centrafricaine nous disposons des informations suivantes :

.../...

- + Naissances vivantes enregistrées à l'état-civil de Bangui en 1975 = 13.462
- Nombre d'inscrits du 1er âge dans les PMI en 1975 = 12.390
- Enfants présents de 0 an au recensement 1975 = 12.550
- Naissances vivantes enregistrées en maternité en 1975 = 10.250
(y compris = la maternité du camp militaire, les maternités privées et une partie de Bimbo).

On fera référence à l'état-civil de Bangui, bien que rien ne prouve que toutes les naissances vivantes de la capitale y soient enregistrées, et que celles qui y sont correspondent uniquement à des naissances de l'année ou à des familles effectivement résidentes à Bangui.

Dans le cas où l'état-civil donnerait la valeur la plus proche du nombre réel des naissances vivantes, les Centres de Santé Urbains et maternités "contrôleraient" 75% des naissances vivantes de la ville (Les trois principales maternités dont nous avons dépouillé les registres "contrôleraient" 71 % des naissances).

Au tableau XI on a comparé deux estimations du nombre de naissances vivantes au nombre des femmes enceintes inscrites et des inscrits du premier âge.

La première estimation est calculée à partir d'une population stable (population où les taux de fécondité générale par âge sont constants et où la mortalité par âge est invariable) et d'un taux de fécondité constant = 182%. La seconde, à partir des données recueillies dans les maternités.

$$N_i = n_i \times k$$

- N_i = Naissances vivantes totales au cours d'une année
- n_i = Naissances vivantes enregistrées dans les 3 principales maternités de la ville

.../...

k = $\frac{100}{71}$ si les naissances enregistrées dans les 3 principales maternités représentent 71% des naissances totales.

On constate que les effectifs estimés des naissances vivantes sont assez proches des effectifs des inscrites, des inscrits du premier âge et de la population théorique des 0 an.

Tableau XI

Estimation du nombre de naissances vivantes et comparaison avec les inscrites, les inscrits du premier âge et la population théorique de 0 an.

Années	Naissances vivantes		Inscrites	Inscrites	Effectifs théoriques 0 an
	1	2	(femmes enceintes)	1er Age	
1974	12.490	12.990	11.854	11.846	11.690
1975	13.462	13.462	13.116	12.390	12.550
1976	14.080	13.430	12.667	12.405	13.180
1977	14.780	14.080	12.482	12.400	13.830
1978	15.520	15.510	13.468	12.780	14.520

- 1 = Estimation des N.V. à partir d'une population stable et d'un taux de fécondité constant =182%.
- 2 = Estimation à partir des informations recueillies dans les maternités.

Le nombre estimé des naissances vivantes au cours des années 1974 - 1978 permet d'évaluer les taux de natalité et de fécondité au cours de ces années.

.../...

Tableau XII

Evaluation des taux de natalité et de fécondité à
Bangui de 1974 à 1978.

Années	Taux de natalité (pour 1.000)	Taux de fécondité (pour 1.000)
1974	46	189
1975	45	182
1976	43	173
1977	43	173
1978	45	181

Sur la période 1974-1978, le taux de natalité est sensiblement constant, plus faible pour les années 1976 et 1977 pour lesquelles on a signalé une plus forte mortalité.

Si l'on compare ces résultats à ceux de Brazzaville autre capitale de l'Afrique Centrale (1) on s'aperçoit qu'ils sont semblables.

(t_n 1975 = 44,7 ‰)

(1) Etude démographique de la ville de Brazzaville (1974-1977)
 République Populaire du Congo-ORSTOM juillet 1979 par
 P. DUBOZ (pages 116-124).

CONCLUSION

En absence de données démographiques suivies et fiables, une reconstitution de l'évolution annuelle de la population est proposée sur la base des résultats du recensement de 1975. Aussi pensons-nous que les approches proposées sont surtout intéressantes pour la période 1972-1978.

L'impact des Centres de Santé Urbains de Bangui sur la population de la capitale est très important, tant au niveau des femmes enceintes qu'à celui des enfants du premier âge, avec toutes-fois pour les dernières années un certain tassement qui semble se confirmer en 1979 et 1980 et correspond à un seuil d'une certaine saturation (bâtiments, équipements, personnels). A cela s'ajoute l'irrégularité de l'approvisionnement en médicaments et vaccins, facteurs importants pour la fréquentation des centres.

De la comptabilité des accouchements en maternités ressort également la très forte influence des Centres qui couvriraient 75% de l'ensemble des accouchements. Mais là encore, et malgré des temps d'hospitalisation très courts, il y a saturation et nul doute que l'ouverture des maternités de Boy-Rabé et de Bégoua apportera quelques répis à celle des Castors.

Cet impact d'ensemble des Centres ne doit pas cacher le niveau très élevé de mortalité et c'est dans ce sens que le Ministère de la Santé cherche depuis plus de deux ans un financement pour l'étude du phénomène et la mise en place d'un fichier permanent des enfants afin de mesurer les mortalités infantile et juvénile dont les taux doivent également être élevés. L'importance de ces mortalités souligne la fragilité des gestations et l'insuffisance des moyens obstétricaux et pédiatriques. Rappelons aussi que les quartiers les plus peuplés de Bangui sont construits sur un marécage... et l'irrégularité des soins en raison des difficultés des approvisionnements.

Soulignons l'accroissement inquiétant des avortements malgré le niveau relativement constant de la natalité.

1980 et les prochaines années pourraient être décisives et il serait regrettable que l'effort en moyens depuis de nombreuses années ne soit pas renforcé et amélioré.